

Situation des schistosomoses au Bénin

D. Kindé-Gazard

A. Massougbodji

À la suite d'une enquête préliminaire en 1969, de nombreuses études focales ont été réalisées. Elles ont permis de confirmer que la distribution de *Schistosoma haematobium* est très large dans l'ensemble du pays. Celle de *S. mansoni*, en revanche, se réduit à quelques foyers circonscrits de très faible intensité, essentiellement dans la région de Parakou (centre du Borgou) et de Cotonou (zone côtière).

La prévalence est très disparate entre les régions, voire d'une localité à l'autre. Les enquêtes ponctuelles menées ces dernières années dans cinq des six départements du Bénin montrent que les plus fortes prévalences se situent dans le sud et le centre du pays. Les trois départements maritimes, présentent des prévalences variant en moyenne de 20 % dans le Mono (variation entre 2 % et 47 %), 25 %, dans l'Atlantique, jusqu'à 80 % dans l'Ouémé (variation entre 43 % et 96 %). Dans le Zou, au centre du Pays, la prévalence est comprise entre 1 % et 96 %, avec une valeur moyenne de 53 %. Le Borgou au nord-est du pays connaît une prévalence d'environ 1 %, valeur retrouvée lors de 3 enquêtes distinctes. Enfin, il n'y a pas eu d'enquête dans l'Atacora au nord-ouest du Bénin. Toutefois, les rapports cliniques et d'anciennes études mentionnent la présence de la schistosomose uro-génitale dans cette région du Bénin.

Il est partout observé une plus forte atteinte des garçons, notamment dans la tranche d'âge de 5 à 10 ans.

Une enquête de morbidité a été menée à Adjarala avec le concours du Cermes. Après un échantillonnage raisonné des villages par rapport au fleuve et à l'implantation du futur barrage, 384 écoliers appartenant à cinq écoles, dont une éloignée à titre de témoin, ont participé à l'enquête. Celle-ci a consisté en dépistages parasitologiques (urines et selles), aspect macroscopique des urines, recherche d'une micro-hématurie et échographie.

Deux villages sur quatre se sont révélés fortement atteints. Il a été observé 28 % de lésions vésicales et une bonne corrélation avec les résultats parasitologiques. L'hématurie macroscopique s'est montrée très spécifique et l'interrogatoire (antécédents d'hématurie) très sensible. *S. mansoni* présente une faible prévalence mais existe dans deux villages.

Par ailleurs, la récolte de *Biomphalaria pfeifferi* et de *Bulinus globosus* confirme la présence d'un cycle autochtone pour chacune des deux parasitoses.

Une enquête nationale par questionnaire est en cours. Les informations qu'elle permettra de recueillir faciliteront la mise en place d'un programme de lutte et d'une stratégie appropriée.